

Le Mali



Histoire

Le Mali tire son nom du plus prestigieux empire fondé par Soundjata Keita au Moyen Age. Le pays a connu un peuplement ancien et une vie culturelle intense depuis 5000 avant notre ère, en témoignent les gravures rupestres au nord du pays, les outils retrouvés qui datent du paléolithique et du néolithique.

Situé au cœur de la partie occidentale du continent africain, trait d'union entre l'Afrique noire et le monde arabe, le Mali a vu naître un grand nombre de royaumes et d'empires prestigieux. On retiendra **l'empire du Ghana**, du IV^e au XI^e siècle, qui s'enrichit du commerce de l'or et connut l'avancée de l'Islam. Vint ensuite **l'empire du Mali**, qui eut son apogée vers les XIV^e et XV^e siècles, époque à laquelle on lui donna son nom car il était jugé aussi fort qu'un "hippopotame" (« mali » en bambara). Le commerce transsaharien connut un essor prodigieux sous le règne de Kankou Moussa (XIV^es), célèbre pour son pèlerinage à la Mecque, durant lequel il distribua des tonnes d'or! Ainsi s'épanouit l'une des plus brillantes civilisations d'Afrique, appelée négro-arabo-berbère. **L'empire songhaïe**, au XV^es, fut ensuite le plus vaste d'Afrique. Tombouctou devint un important centre spirituel. Mais son développement fut stoppé, notamment en raison du déplacement des populations causé par l'esclavage (à partir du XV^es) puis par le traumatisme de la colonisation française, de 1890 - création du "Soudan français", qui regroupe les actuels Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire et Bénin - à 1960.

L'histoire du Mali est surtout connue grâce à la tradition orale, transmise de génération en génération par les anciens et les griots, histoire qui se confond avec les légendes.

Politique et économie

Par de nombreux aspects, le Mali est devenu un modèle de démocratie en Afrique de l'Ouest. Son rang de troisième producteur d'or africain peut lui faire espérer un avenir plus prospère et lui ouvre des perspectives de diversification économique. Son économie est essentiellement basée sur l'agriculture, où le coton, le riz et l'arachide représentent l'essentiel des exportations.

Le Mali reste pourtant l'un des pays les plus pauvres du monde. Presque un tiers des Maliens souffrent de malnutrition, et 90% de la population vit avec moins de 2 \$ par jour. En outre, seuls 19% des adultes sont alphabétisés. L'invasion de sauterelles et la sécheresse de 2004 ont d'ailleurs rappelé la dépendance du Mali vis-à-vis de l'aide internationale et de la pluie.

La corruption qui continue à sévir reste également un problème et les fonds publics servent plus à combler le déficit du pays qu'à financer l'éducation.

A.Sissako, dans son film Bamako, fait le procès de la Banque mondiale et du FMI, et montre un Mali étranglé par le montant de sa dette extérieure. En tant que Pays pauvre très endetté, le G8 s'est engagé, en 2005, à supprimer une partie de la dette du pays. Cette décision n'a toujours pas été suivie d'effet.

La population

Le Mali compte 11 millions d'habitants pour une superficie qui fait deux fois celle de la France.

Sa population augmente très rapidement: elle double tous les 20 ans. Cette croissance est freinée par un taux de mortalité infantile parmi les plus élevés du monde.

Les Maliens, essentiellement éleveurs et agriculteurs, sont très attachés à leur terre.

Ils comptent de nombreuses ethnies qui vivent en harmonie. Les mariages interethniques sont très courants, notamment pour les ethnies liées à l'Islam. Or l'Islam est la religion de plus de 90% de Maliens.

Les ethnies

Les Bambaras constituent l'ethnie la plus importante du pays - le 1/3 de la population. Leur langue est devenue la langue nationale, après le français, qui est la langue officielle. Essentiellement agriculteurs, ils vivent dans le centre et le sud du pays. Avec les Soninkés et les Malinkés - agriculteurs et chasseurs - qui prédominent dans l'ouest, ils représentent 50% de la population.

On rencontre des éleveurs peuls (17%) partout où ils trouvent des pâturages pour leurs bêtes.

On trouve aussi des agriculteurs songhaïs (6%), des Sénoufos (12%), des Dogons (7%), des Touareg (6%) - qui vivent dans le nord, en bordure du Sahara, de l'élevage et du commerce - ainsi que des pêcheurs bozos et des fermiers bobos.

Florence, Bamako, le 14 juin 2008